



HAL
open science

Faire de la radio à l'école : découvrir et s'approprier un média pour contribuer à l'éducation à la citoyenneté

Christelle Olivieri

► To cite this version:

Christelle Olivieri. Faire de la radio à l'école : découvrir et s'approprier un média pour contribuer à l'éducation à la citoyenneté. Education. 2016. dumas-01386645

HAL Id: dumas-01386645

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01386645>

Submitted on 24 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours



UNIVERSITE D'ORLEANS

ESPE CENTRE VAL DE LOIRE

MÉMOIRE PROFESSIONNEL

proposé par

Christelle OLIVIERI

soutenu le 4 juillet 2016

pour obtenir le diplôme du
**Master « Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement, et
de la Formation »**
Discipline : Enseignement moral et civique

**Faire de la radio à l'école : découvrir et
s'approprier un média pour contribuer à
l'éducation à la citoyenneté**

Mémoire dirigé par :

Anne DE NADAI

Professeur d'Histoire Géographie, Centre de formation
de Fondettes

Jury :

Christophe MEUNIER

Professeur d'Histoire Géographie, Centre de formation
de Fondettes

REMERCIEMENTS

Je remercie ma directrice de mémoire Mme DE NADAI pour ses conseils et ses encouragements qui m'ont aidée à réaliser ce mémoire.

Je tiens également à remercier mes collègues de l'école Roland Engerand pour leur soutien tout au long de la préparation et de l'écriture de ce mémoire.

AVERTISSEMENT

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

Sommaire

Remerciements	2
Avertissement.....	3
Introduction	6
1. l'éducation aux médias et à l'information dans le cadre éducatif institutionnel.....	9
1. 1. L'évolution de la place et du rôle de l'éducation aux médias dans les textes officiels ..	9
1. 2 La place et le rôle actuels de l'éducation aux médias dans le cadre institutionnel scolaire.....	10
1.2.1 La loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République.....	11
1.2.2 Le socle de connaissances, de compétences et de culture.....	11
1.2.3 Le programme d'enseignement moral et civique	14
1.2.4 Les partenaires de l'éducation aux médias et à l'information	14
2. écouter et analyser l'univers radiophonique : vers le développement de l'esprit critique des élèves face aux médias.	16
2.1 Les enjeux liés à la citoyenneté dans cette première séquence	16
2.1.1 Les premiers pas de la radio à l'école : un exemple de l'éducation avec les médias	16
2.1.2 L'omniprésence des médias rend indispensable une éducation aux médias.	17
2.2 Présentation de la classe : quels sont les rapports qu'entretiennent les élèves avec l'univers radiophonique ?	18
2.3 Présentation de la classe : quels sont les rapports qu'entretiennent les élèves avec l'univers général des médias ?	20
2.4 Présentation de la séquence	21
2.4.1 Le référentiel de compétences en éducation aux médias et à l'information.....	21
2.4.2 Première séance : découvrir de nouveaux horizons radiophoniques	22
2.4.2 Deuxième séance : comparer des émissions radiophoniques pour identifier l'intention d'un message médiatique	23
2.4.3 Troisième séance : Repérer les étapes d'émissions de radio et se confronter à l'élaboration d'un message radiophonique	25
2.5 Prolongements, critiques à l'égard de cette séquence	26
2.5.1 Les prolongements possibles	26
2.5.2 La question de l'évaluation	27
3. les dispositifs pédagogiques à l'œuvre pendant la création d'une émission radiophonique pour développer des compétences citoyennes.....	28
3.1 Engager les élèves dans un projet collectif pour apprendre à travailler en équipe.....	29
3.1.1 Les enjeux d'un projet collectif en classe	29
3.2.2 Apprendre à travailler en équipe.....	30
3.2.3 Organiser la gestion et la coordination du projet pour susciter la coopération. ...	34
3.2. 4 Conclusions	34
3.2 La spécificité de l'activité radiophonique:faire entrer les élèves dans la construction de la parole.....	35
3.2.1 Langage, parole et citoyenneté	35
3.2.2 Le feedback pour améliorer ses compétences métalinguistiques.....	37
3.2.3 Un contexte valorisant pour la parole des élèves.....	38
Conclusion	39
Bibliographie.....	41

Annexes.....	43
Annexe I : Liste des émissions écoutées en classe	44
Annexe II : Support des élèves pour la séance 2 (séquence 1)	45
Annexe III : Conducteur de l'émission issu du site Radio Girandoles fourni aux élèves pour la séance 3	47
Annexe IV : conducteur de l'émission radio Girandoles reconstitué et à compléter (séance 3, séquence 1).....	52
Annexe V : évolution de la rédaction d'une rubrique par une équipe.	54

INTRODUCTION

Chaque jour, nos élèves, jeunes citoyens et futurs acteurs à part entière de notre société, se trouvent confrontés à de multiples messages médiatiques. Ce développement massif des médias grâce aux progrès technologiques récents a rendu indispensable la réflexion de l'école sur ces outils et sur les moyens de se les approprier. Ainsi l'éducation aux médias et à l'information (EMI) se trouve-t-elle désormais au cœur des dernières réformes de l'Éducation Nationale par son inscription dans les axes prioritaires de la refondation de l'École. Cette préoccupation actuelle constitue le premier aboutissement d'un long chemin parcouru par l'école à l'égard des médias : rappelons à cet égard que la presse écrite représentait un support pédagogique prohibé des classes jusque dans les années soixante-dix. Néanmoins, la radio ne s'inscrit pas tout à fait dans cette histoire. L'utilisation du support radiophonique dans le cadre scolaire remonte à des dates bien plus anciennes : des émissions de radio destinées à être écoutées en classe remontent existaient dès les années trente. Quelques décennies plus tard, la libéralisation des

ondes en 1981 incitent quelques enseignants à basculer faire leurs élèves du simple statut d'auditeur à celui de producteur de messages radiophoniques. C'est ainsi que le paysage médiatique a vu fleurir des dizaines de Radios en Milieu Scolaire (REMS) jusqu'à en compter une trentaine dans les années 2000. Actuellement, les écoles délaissent progressivement les ondes pour préférer la diffusion sur les réseaux. C'est par la richesse que le média radiophonique peut apporter en termes de compétences aux élèves, que m'est apparue la volonté de faire travailler mes élèves sur cet outil. Ce mémoire se propose ainsi de retracer le travail effectué pendant quelques mois avec mes élèves de Cours moyen deuxième année autour de la création d'une émission radiophonique sur la mythologie grecque. Chargée pendant cette année de stage de l'Enseignement moral et civique, ma démarche s'inscrit avant tout dans la nécessité de rendre mes élèves acteurs dans la construction de leurs compétences citoyennes afin de donner du sens à ces dernières. Il s'agira ainsi se demander comment la découverte et l'appropriation du média radiophonique peuvent contribuer à l'éducation à la citoyenneté.

Le programme d'Enseignement moral et civique entré en vigueur à la rentrée 2015 offre une première résonance à l'éducation aux médias et à l'information souhaitée par les politiques éducatives : cet enseignement trouve officiellement sa place dans le volet consacré au travail sur l'esprit critique intitulé « penser par soi-même et avec les autres ». Un premier travail s'est ainsi amorcé en classe autour du média radiophonique : partant de l'hypothèse, à l'appui des recherches effectuées par le CLEMI¹, que des élèves de CM2, représentent des auditeurs de radio motivés par l'écoute de musique ou d'émissions de divertissement, la nécessité de faire découvrir les possibilités qu'offre la radio s'est imposée à moi, par la mise en place d'activités d'écoute d'émissions très diverses. A cette première étape a succédé le projet collectif autour de la préparation et la production de l'émission par les élèves : il se trouve ici formulée l'hypothèse que la motivation et la fédération créée par une telle entreprise peut permettre d'améliorer la vision et les compétences qu'ont les élèves vis-à-vis du travail collectif et du travail en groupe. Au cours de projet, une de mes préoccupations a donc été de trouver des dispositifs pour faire progresser les

¹MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE, CLEMI. *Médias & information, on apprend !* [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], août 2015. Disponible sur : http://www.clemi.org/fichier/plug_download/77892/download_fichier_fr_medias_et_information_clemi2015.pdf (consulté le 05.04.2016).

élèves dans leur capacité à travailler en groupe, compétence citée dans les programmes. La spécificité que représente le média radiophonique m'a amenée à formuler une dernière hypothèse : par la préparation à l'écrit et à l'oral qu'une émission suppose, l'élaboration d'un message médiatique peut permettre aux élèves de développer des compétences métalinguistiques propres à les amener à construire, dans une certaine mesure, une authentique parole citoyenne.

Avant de soumettre ces hypothèses à l'épreuve du terrain dans les chapitres suivants, une première étape de ma réflexion a été d'analyser la place que trouve l'éducation aux médias et à l'information dans le cadre scolaire et comment celle-ci s'est progressivement trouvée légitimée par le regard officiel dans l'éducation à la citoyenneté.

1. L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION DANS LE CADRE ÉDUCATIF INSTITUTIONNEL

1. 1. L'évolution de la place et du rôle de l'éducation aux médias dans les textes officiels

Depuis plusieurs décennies, les médias font l'objet d'une attention croissante de la part des politiques éducatives. Un rapport² remis en 2007 au ministère de l'Éducation nationale retrace l'historique de l'éducation aux médias : aux yeux de ces chercheurs, la première pierre pour une éducation aux médias est posée en 1976 par une circulaire de René Haby qui recommande l'utilisation d'articles de presse comme supports documentaires dans les programmes, pratique jusque-là prohibée en classe. De « cette volonté d'ouvrir l'école au monde moderne »³ découle en 1983 la création d'une petite structure aujourd'hui reliée au réseau CANOPE : le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Informations (CLEMI) se voit chargé de l'éducation aux médias dans le système éducatif « afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure tout en développant leur sens critique »⁴. En parallèle de ces initiatives, l'éducation aux médias reste toutefois

² BECCHETTI-BIZOT C. , BRUNET A. (rapp.). *L'éducation aux médias. Enjeux, état des lieux, perspectives* (Rapport - n° 2007-083). Paris : IGEN - IGENR, 2007, 137 p . Disponible sur http://pressealecole.fr/wp-content/uploads/2007/12/rapport_inspection_generale.pdf (Consulté le 10.04.2016).

³MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Lettre du 28 septembre 1976 René Haby texte adressé au représentant permanent de l'Inspection générale de l'Instruction publique*. Bulletin officiel n°38 du 21 octobre 1976

⁴MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE *Décret n° 93-718 du 25 mars 1993 relatif au centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information* [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 25 mars 1993. Disponible sur :

timidement abordée par les programmes scolaires : il faut attendre la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école du 23 avril 2005 avec la création du « socle commun des connaissances et des compétences » pour que cet enseignement trouve une place parmi les objectifs de l'éducation nationale. Pour se « préparer à sa vie de citoyen »⁵ inscrit dans le sixième volet « les compétences sociales et civiques »⁶, il est en effet mentionné qu'« être éduqué aux médias et avoir conscience de leur place et de leur influence dans la société »⁷ est nécessaire. A partir de cela, il est aisé de constater les progrès effectués depuis 1976, date de la première inflexion en faveur d'une éducation aux médias : partant d'un simple désir d'ouvrir l'école sur le monde, l'éducation aux médias recouvre désormais des enjeux bien plus cruciaux. A partir de 2005, cet enseignement est en effet clairement relié à la formation du citoyen à l'école : « L'objectif d'une éducation aux médias et à l'information est de permettre aux élèves d'exercer leur citoyenneté dans une société de l'information et de la communication, former des "cybercitoyens" actifs, éclairés et responsables de demain. »⁸.

1. 2 La place et le rôle actuels de l'éducation aux médias dans le cadre institutionnel scolaire

L'éducation aux médias fait désormais l'objet d'une définition clairement délimitée par l'Inspection générale : relève de l'éducation aux médias

« Toute démarche visant à permettre à l'élève de connaître, de lire, de comprendre et d'apprécier les représentations et les messages issus de différents types de médias auxquels il est quotidiennement confronté, de s'y orienter et d'utiliser de manière pertinente, critique et réfléchie ces grands supports de diffusion et les contenus qu'ils véhiculent. »⁹.

https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=DC3D37C6588859A040E6EC12B6478885.tpdjo13v_1?cidTexte=JORFTEXT000000360694&categorieLien=id (Consulté le 10.04.2016)

⁵MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE *Le socle commun de connaissances et de compétences. Décret du 11 juillet 2006* [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 11 juillet 2006. Disponible sur <http://www.education.gouv.fr/bo/2006/29/MENE0601554D.htm> (Consulté le 10.04.2016).

⁶Ibid.

⁷Ibid.

⁸MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE *L'EMI et la stratégie du numérique* Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/cid72525/l-emi-et-la-strategie-du-numerique.html#lien1>

Dans cette perspective, l'éducation aux médias se fait de plus en plus présente dans les écrits institutionnels.

1.2.1 La loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République

La loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République fait fréquemment référence à une nécessaire éducation aux médias. Elle traduit notamment la volonté de voir l'enseignement dans le premier degré contribuer à « à la compréhension et à un usage autonome et responsable des médias »¹⁰. Le nouveau Socle de connaissances, de compétences et de culture ainsi que les nouveaux programmes amenés à rentrer en vigueur en 2016 viennent étayer cette volonté.

1.2.2 Le socle de connaissances, de compétences et de culture

Dans le Socle de connaissances, de compétences et de culture¹¹ qui sera appliqué à la rentrée 2016, des compétences et des objectifs peuvent être travaillés avec l'éducation aux médias et plus précisément avec les pratiques radiophoniques :

Domaine concerné	Compétences et objectifs faisant explicitement référence à l'éducation aux médias et à l'information ou susceptibles d'être directement concernés dans la mise en œuvre de celle-ci.
Domaine 1 : les langages	L'élève parle, communique, [...] à l'oral de façon claire et

⁹ EDUSCOL « Notion d'éducation aux médias - Définition de l'inspection générale » [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d]. Disponible sur: <http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/competences/education-aux-medias/notion/inspection-generale> (Consulté le 10.04.2016)

¹⁰ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE *Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République* [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 8 juillet 2013. Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027677984&categorieLien=id> (Consulté le 10.04.2016).

¹¹ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE. *Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au Socle commun de connaissances et de compétences et de culture* [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 2 avril 2015. Disponible sur <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000030426718&dateTexte&categorieLien=id> (consulté le 10.04.2016)

<p>pour penser et communiquer</p> <p>« Ce domaine permet l'accès à d'autres savoirs et à une culture rendant possible l'exercice de l'esprit critique »</p>	<p>organisée ; il adapte son niveau de langue et son discours à la situation</p>
<p>Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre</p> <p>« La maîtrise des méthodes et outils pour apprendre développe l'autonomie et les capacités d'initiative ; elle favorise l'implication dans le travail commun, l'entraide et la coopération. »</p>	<p>- Coopération et réalisation de projets :</p> <p>« L'élève travaille en équipe, partage des tâches, s'engage dans un dialogue constructif »</p> <p>« Il apprend à gérer un projet, qu'il soit individuel ou collectif. Il en planifie les tâches, en fixe les étapes et évalue l'atteinte des objectifs.</p> <p>L'élève sait que la classe, l'école, l'établissement sont des lieux de collaboration, d'entraide et de mutualisation des savoirs »</p> <p>- Médias, démarches de recherche et de traitement de l'information</p> <p>« Il sait utiliser de façon réfléchie des outils de recherche, notamment sur Internet. Il apprend à confronter différentes sources et à évaluer la validité des contenus. Il sait traiter les informations collectées, les organiser, les mémoriser sous des formats appropriés et les mettre en forme. Il les met en relation pour construire ses connaissances »</p> <p>« L'élève apprend à utiliser avec discernement les outils numériques de communication et d'information qu'il côtoie au quotidien, en respectant les règles sociales de leur usage »</p> <p>« Il identifie les différents médias (presse écrite, audiovisuelle et Web) et en connaît la nature. Il en comprend les enjeux et le fonctionnement général afin d'acquérir une distance critique et une autonomie suffisantes dans leur usage. »</p> <p>- Outils numériques pour échanger et communiquer</p> <p>« L'élève sait mobiliser différents outils numériques pour créer des documents intégrant divers médias »</p>

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen	<p>- Réflexion et discernement</p> <p>L'élève vérifie la validité d'une information et distingue ce qui est objectif et ce qui est subjectif.</p> <p>- Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative</p> <p>« Il comprend [...] l'importance de s'impliquer dans la vie scolaire (actions et projets collectifs, instances), d'avoir recours aux outils de la démocratie [...] et de s'engager aux côtés des autres dans les différents aspects de la vie collective »</p> <p>« L'élève sait prendre [...] entreprendre et mettre en œuvre des projets »</p>
Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine	<p>« Développer des capacités d'imagination, de conception, d'action pour produire des objets, des services et des œuvres »</p>

La question des médias est explicitement présente dans le deuxième volet de compétences « les méthodes et les outils pour apprendre »¹². Néanmoins, à travers la lecture du deuxième domaine, il importe de distinguer deux concepts : il y a d'une part une éducation *avec* les médias où il s'agit par exemple pour l'élève de savoir « mobiliser différents outils numériques pour créer des documents intégrant divers médias »¹³. Il s'agit bien ici d'une éducation *avec* les médias, *au moyen* des médias, au sens où ces derniers sont présentés comme des outils au service de l'éducation. D'autre part, se dessine une éducation *aux* médias qui se fixe pour ambition de faire émerger une conscience critique des médias auprès des élèves comme le démontre par exemple l'objectif précédemment cité : « L'élève apprend à utiliser avec discernement les outils numériques de communication et d'information qu'il côtoie au quotidien »¹⁴. Les concepts d' « éducation aux médias » et d' « éducation avec les médias » ne s'opposent pas mais appellent à la prudence : il serait irraisonné d'envisager une éducation *avec* les médias sans penser une éducation *aux* médias auprès des élèves. C'est de celle-ci dont il est question dans ce mémoire.

¹²Ibid.

¹³Ibid.

¹⁴Ibid.

Cette distinction permet de mettre en lumière le rôle indispensable que doit jouer une éducation aux médias au sens strict pour la construction des savoirs et pour la formation du citoyen.

1.2.3 Le programme d'enseignement moral et civique

Les nouveaux programmes d'enseignement moral et civique publiés en 2015 ont opéré un glissement sémantique au regard de leurs prédécesseurs de 2008 : l'« instruction morale et civique » a laissé place à un « enseignement moral et civique ». Ce changement traduit la volonté de « privilégier la mise en activité des élèves »¹⁵. Ce programme fait explicitement référence à l'éducation aux médias dans la dimension « le jugement : penser par soi-même et avec les autres »¹⁶. L'éducation aux médias est ainsi clairement rattachée, en terme d'objectif, au développement de l'esprit critique des élèves. De plus, comme nous le verrons plus tard, créer une émission radiophonique offre aussi l'occasion pour les élèves de « s'engager dans la réalisation d'un projet collectif »¹⁷.

1.2.4 Les partenaires de l'éducation aux médias et à l'information

Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Informations (CLEMI), rattaché au Ministère de l'Éducation nationale, a « pour mission de promouvoir, tant au plan national que dans les académies, notamment par des actions de formation, l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement. »¹⁸. Cette institution officielle se pose ainsi comme dépositaire pédagogique de l'éducation aux médias et à l'information. Elle propose de nombreuses ressources aux acteurs de l'éducation et au monde associatif : le CLEMI propose par exemple de nombreuses fiches pédagogiques, des ressources bibliographiques, des informations juridiques pour soutenir des réalisations

¹⁵MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE. *Programme d'enseignement moral et civique* [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 25 juin 2015. Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=90158 (consulté le 05.04.2016).

¹⁶Ibid

¹⁷Ibid.

¹⁸MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE, *Code de l'éducation*, livre III, chapitre IV, Titre Ier, articles D.314-99 à D. 314-106.

médiatiques avec des élèves. Sur le plan académique, les coordinateurs CLEMI se proposent d'accompagner des réalisations des projets de productions médiatiques. Il est néanmoins possible de trouver sur le plan local des partenaires supplémentaires : en effet, l'Office Central de Coopération à l'École (OCCE) propose dans le département de l'Indre et Loire de soutenir pédagogiquement et matériellement des projets de réalisation d'émissions radiophoniques.

Pour clore ce chapitre qui avait pour vocation à éclairer la place et le rôle de l'éducation aux médias et à l'information dans les écrits officiels, il semble important de souligner que ce type d'éducation ne représente pas une catégorie disciplinaire à part entière dans les politiques éducatives françaises mais un enseignement qui se trouve au carrefour de plusieurs compétences et domaines d'apprentissages. L'éducation aux médias et à l'information se trouve fréquemment relié à la formation du citoyen dans sa définition et dans ses finalités : il s'agit d'amener les élèves vers une pratique citoyenne des médias en les initiant à une consommation réfléchie et avertie de ces supports. C'est cette première problématique qui s'est posée à moi en tant qu'enseignante avant de lancer mes élèves dans la réalisation d'une émission de radio : comment mettre en œuvre cette pratique citoyenne du média radiophonique ?

2. ÉCOUTER ET ANALYSER L'UNIVERS RADIOPHONIQUE : VERS LE DÉVELOPPEMENT DE L'ESPRIT CRITIQUE DES ÉLÈVES FACE AUX MÉDIAS.

Pour mieux préparer la réalisation d'une émission de radio, j'ai choisi de proposer aux élèves des séances d'écoute et d'analyse de passages radiophoniques : si celles-ci avaient pour finalité d'une part à mieux appréhender le travail radiophonique afin de faciliter la production de l'émission ensuite, il s'agissait d'autre part de construire de réelles capacités d'écoute critique qui permettraient aux élèves de pouvoir mieux décrypter les messages radiophoniques.

2.1 Les enjeux liés à la citoyenneté dans cette première séquence

2.1.1 Les premiers pas de la radio à l'école : un exemple de l'éducation avec les médias

Si l'introduction des médias en milieu scolaire ne s'est pas faite sans une certaine méfiance de la part de l'institution scolaire, il est intéressant de noter que la radiodiffusion a pu occuper, bien avant les premières initiatives des années soixante-dix. Dans son article *A la recherche de la radio scolaire*¹⁹, Thierry Lefebvre explique que, dès 1937, à l'initiative de Jean Zay, alors ministre de l'Instruction

¹⁹LEFEBVRE T. « À la recherche de la radio scolaire. Une patrimonialisation en cours », *Sociétés & Représentations* 1/2013 (n° 35) , p. 109-116 Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2013-1-page-109.htm> (Consulté le 10.04.2016)

Publique, des « radios scolaires » sont créées. Il s'agit plus précisément d'émissions pédagogiques, concernant toutes sortes de disciplines et diffusées à des heures précises, que les instituteurs peuvent écouter avec leur classe. Ce type de diffusions, dont il est encore difficile d'estimer la portée réelle dans les classes, perdure sur plusieurs décennies, dans le cadre des ancêtres de Radio France que sont la Radiodiffusion-télévision française (RDF) et l'Office de Radiodiffusion-télévision française (ORTF). Thierry Lefebvre estime que ces émissions perdent de leur fréquence à partir de 1983 jusqu'à disparaître totalement au milieu des années quatre-vingt-dix. Il ne s'agissait pas, avec de tels programmes, d'une éducation aux médias, mais bien d'éduquer, d'instruire avec les médias. Ce n'est pas ce but que j'ai poursuivi avec mes élèves : néanmoins un des objectifs de cette séquence sera de faire découvrir aux élèves que la radio peut transmettre des connaissances, ce qui peut contribuer à la mise en place d'une culture commune entre tous les élèves.

2.1.2 L'omniprésence des médias rend indispensable une éducation aux médias.

Les enfants sont désormais amenés à grandir et à se construire dans un univers médiatique dense et omniprésent. Quel que soit le degré de protection que leurs parents peuvent apporter, les médias jouent un rôle important dans leur socialisation. Les médias représentent indéniablement un atout en se constituant comme des espaces pour s'exprimer, découvrir ou s'interroger sur le monde, mais ils représentent également, par leur forte présence et leur maniabilité, des dangers qui rendent nécessaire l'éducation aux médias au sein de la scolarité des enfants. De plus, bon nombre de médias s'inscrivent dans un contexte commercial où les enfants sont considérés comme des cibles de marketing. La capacité à adopter une réflexion critique et distanciée de la matière médiatique représente donc un premier enjeu de l'éducation aux médias. Par ailleurs, les médias, par leur caractère informationnel, représentent un espace incontournable de la vie démocratique et dans la construction du citoyen. Les médias peuvent influencer sur des éléments tels que la construction des opinions ou encore l'engagement citoyen. Même si les jeunes restent de grands adeptes des écrans, cela ne signifie pas pour autant qu'un média plus traditionnel tel que la radiodiffusion est délaissé par cette population : comme le

note le CLEMI, 78% es des 13-24 ans l'écourent tous les jours avec une moyenne de une heure et quarante-quatre minutes par jour. Les radios musicales (un motif d'écoute de 78% des jeunes auditeurs) et les émissions de libre antenne le soir restent très prisées. Bien que les tranches d'âge représentées dans l'enquête du CLEMI ne concernent pas des élèves de CM2, nous verrons que les tendances relevées se retrouvent dans les pratiques des élèves de ma classe. Dans cette perspective, il m'a semblé primordial de relever avec les élèves les intentions que contiennent différents messages médiatiques pour gagner en esprit critique mais d'écouter des productions radiophoniques variées pour enrichir leur vision de cet espace médiatique.

2.2 Présentation de la classe : quels sont les rapports qu'entretiennent les élèves avec l'univers radiophonique ?

J'ai réalisé ce projet avec ma classe de CM2, à l'école Roland Engerand à Saint-Cyr-sur-Loire (Indre et Loire). Cette classe compte vingt-trois élèves âgés entre 9 et 11 ans au moment de ce travail. Parmi eux, quatre élèves ont redoublé et deux ont sauté une classe.

Avant de se lancer dans les séances d'écoute, j'ai demandé à mes élèves de remplir un questionnaire personnel sur la radiodiffusion pour évaluer leur niveau de fréquentation de ce média. De prime à bord, à l'heure où Internet ronge la place de la télévision dans la consommation médiatique de la population, je m'attendais à ce que ce média soit peu voire pas du tout fréquenté par mes élèves. Les résultats obtenus, comme nous allons le voir, diffèrent quelque peu de ces premières hypothèses. Pour ce questionnaire diagnostique, il était demandé de répondre aux questions suivantes :

1. Écoutes-tu la radio (jamais, un peu, souvent, tous les jours) ?
2. Si oui, à quelle(s) occasion(s) (tout seul, avec des amis, avec mes parents...)?
3. Connais-tu des stations de radio ? Si oui, lesquelles ?
4. Pour quoi écoutes-tu de la radio (pour t'informer, pour écouter de la musique,

pour apprendre des choses, pour rire...) ?-

5. Connais-tu des émissions de radio ? Te souviens-tu de leur nom ?

Pour la première question, près de la moitié des élèves estiment écouter souvent la radio (onze sur vingt-trois élèves) et deux élèves tous les jours. Pour le reste de la classe, dix élèves écoutent « un peu » la radio et un élève jamais. La deuxième question m'a permis d'évaluer si cette pratique était autonome ou plutôt « subie » (écouter la radio mise par les parents dans la voiture en allant à l'école par exemple). Les élèves pouvaient cocher plusieurs choix : ainsi, treize élèves ont affirmé écouter la radio seul, dix-huit avec leurs parents et un avec ses amis. Pour la troisième question, tous les élèves ont été capables de citer au moins une station de radiodiffusion. Les réponses sont néanmoins d'une richesse variable : cinq élèves sur vingt-trois n'ont cité qu'une station de radio. Sept élèves en ont cité deux, tout le reste de la classe soit 13 élèves en ont cité trois ou plus. Les stations citées qui reviennent le plus souvent sont des stations de radiodiffusion commerciales telles que NRJ, Skyrock ou Virgin Radio. Il est également intéressant de noter que trois élèves ont cité la radio associative locale à Tours qu'est Radio Béton. Les stations dépendant du service public ont été quelquefois citées (six élèves) mais bien peu en comparaison des stations privées (tous les élèves).

Les réponses à la quatrième question « Pour quoi écoutes-tu de la radio ? » ont naturellement été orientées sur la musique (vingt-deux élèves). Très peu d'élèves utilisent ce média pour s'informer (trois) ou pour apprendre des choses (zéro). Le divertissement musical représente ainsi le premier objectif que poursuivent les élèves quand ils allument la radio. Cela peut en partie s'expliquer par le fait que très peu d'émissions radiophoniques diffusant sur la bande FM soient destinées à un jeune public. La cinquième question « Connais-tu des émissions de radio ? » a été source de difficultés pour les élèves la notion d'émission étant pour la plupart un terme relié à la télévision. Beaucoup semblaient ignorer la présence d'un séquençage dans la programmation d'une station radiophonique. En raison de cela, très peu de réponses ont été écrites sur cette dernière question : les émissions citées sont *Virgin Tonic* ou encore *C'Caue*.

A l'issue de ce questionnaire, ma première surprise a été de constater que la diffusion radiophonique est loin d'être un support ignoré d'élèves de CM2. De plus,

bien que les parents constituent le principal lien qui les amène à écouter la radio, il est plutôt surprenant de constater la relative autonomie qu'ont certains élèves face à ce média. Néanmoins, il faut ajouter à cela quelques réserves : la totalité de ces élèves utilisent principalement la radio pour écouter de la musique ce qui n'est qu'une petite partie de ce que peuvent offrir les stations radiophoniques. Par ailleurs, à cela s'ajoute une représentation parcellaire de l'univers radiophonique : beaucoup n'ont pas une vision construite de la radio, ignorant par exemple la présence d'une programmation sur une station radiophonique.

2.3 Présentation de la classe : quels sont les rapports qu'entretiennent les élèves avec l'univers général des médias ?

Définir la notion de média avec mes élèves m'a semblé important. Pour cela, j'ai demandé à mes élèves de me citer des types de médias qu'ils connaissaient en les inscrivant au tableau. A l'échelle de la classe, les élèves ont démontré de larges connaissances en citant des médias diversifiés tels que la télévision, la radio, internet avec une multitude de noms de réseaux sociaux. Bien que les élèves assurent ne pas utiliser ce type de médias mais le connaître par le biais des frères et sœurs plus âgés ou des parents, les réseaux sociaux restent très connus des élèves – ce qui permet de révéler l'omniprésence de ceux-ci. A partir des exemples cités par les élèves, nous sommes parvenus à la définition des médias comme étant des moyens de diffusion d'informations de type varié (textes, images, musique...) pouvant toucher un grand nombre de personnes.

Le questionnaire formel sur la radiodiffusion et la séance consacrée à la définition générale des médias montrent à quel point les médias sont très présents dans le quotidien des élèves, que leur usage soit ou non limité par des adultes. Néanmoins, la perception des médias par des enfants reste néanmoins peu construite ce qui révèle toute la nécessité de l'éducation aux médias : en ce qui concerne l'univers radiophonique, il s'agit dans un premier temps d'élargir les horizons de connaissances concernant ce type de médias en faisant découvrir aux élèves sa richesse et en affinant leurs capacités d'écoute.

2.4 Présentation de la séquence

2.4.1 Le référentiel de compétences en éducation aux médias et à l'information

Au cours de l'année 2007, Le CLEMI a créé un référentiel de compétences élève pour l'éducation aux médias et à l'information dans le but de faciliter la mise en œuvre de cet enseignement. Ce référentiel se répartit en cinq domaines décomposés en trois paliers suivant la fin des cycles scolaires encore en vigueur en 2015 (CE1, CM2, 3e) :

Domaine 1 : prendre conscience de sa propre relation à l'univers médiatique

Domaine 2 : Caractériser les médias et les langages médiatiques

Domaine 3 : S'informer par les médias

Domaine 4 : Produire des messages médiatiques

Domaine 5 : Être conscient de la place et du rôle des médias dans la société.

Ce document m'a permis de sélectionner les compétences les plus efficaces pour faire évoluer mes élèves dans une attitude réflexive et critique en écoutant des productions radiophoniques.

Domaine 2 – Caractériser les médias et les langages médiatiques	
Connaissances L'élève doit connaître :	- Des éléments de vocabulaire propre aux médias - Des types de messages médiatiques : information et publicité
Capacités	- Repérer que tout contenu médiatique est le fruit d'une construction - Distinguer les éléments constitutifs d'un message médiatique : accroche, chute, montage, plan, hyperlien...
Domaine 4 – Produire des messages médiatiques	
Connaissances L'élève doit connaître :	- Les éléments constitutifs d'une situation de communication (quoi, qui, où, quand, pourquoi, comment) - Quelques éléments du droit
Capacités	- Tenir compte des limites du droit d'expression
Domaine 5 : Être conscient de la place et du rôle des médias dans la société	
Connaissances L'élève doit connaître :	- Les fonctions sociales des médias (informer, éduquer, divertir, relier, débattre)

	- La notion de liberté d'expression
Capacités	- distinguer information, communication, divertissement.

2.4.2 Première séance : découvrir de nouveaux horizons radiophoniques

Après avoir constaté que les élèves qui écoutaient régulièrement la radio utilisaient ce média uniquement pour la musique diffusée sur certaines stations, je me suis avant tout attachée à ce qu'ils découvrent la pluralité que l'on peut trouver dans cet univers.

La première séance s'est ainsi divisée en deux sessions d'écoute de plusieurs stations de radio sur des intervalles courts (une à deux minutes pour chaque station) sur une même tranche horaire. Pour la première session d'écoute, il était demandé aux élèves d'essayer de décrire sur une feuille ce qu'ils entendaient pour chaque station. Il était demandé la même chose pour la deuxième session, après leur avoir fourni aux élèves les programmes prévus dans la journée par les stations radiophoniques.

L'exercice s'est avéré parfois difficile pour certains élèves : l'intervalle de deux minutes d'écoute semblait trop court pour déterminer le thème traité au moment de l'écoute de la station. Néanmoins, à l'échelle de la classe, les élèves sont parvenus à donner des éléments de description que j'ai répertoriés sur un affichage lors de la mise en commun.

La deuxième session d'écoute s'est déroulée selon le même principe d'organisation. Pour cette deuxième étape, j'ai toutefois choisi de fournir aux élèves une grille des programmes radiophoniques qui répertoriait les diffusions prévues par différentes stations (on trouve cette page dans le magazine *Télérama*). Les élèves ont été surpris de découvrir qu'il existait des programmes radio comme on trouve des programmes de télévision. En fournissant ce document aux élèves, le but n'était pas que ces derniers se repèrent sur le programme – ce qui aurait été assez difficile à réaliser étant je n'annonçais pas le nom de la station qui allait à chaque fois être diffusée. Le but de ce document était plutôt d'enrichir les représentations de l'univers radiophonique des élèves en commençant à structurer celles-ci en leur faisant

constater la présence d'une segmentation horaire sur chaque station.

A l'issue de cette dernière séance d'écoute, qui a succédé à une définition des médias en général, le bilan effectué avec les élèves a permis d'ébaucher une première élaboration de la définition de la radio : « La radio est un média qui utilise le son et la parole pour transmettre des informations à des personnes ». Cette première séance a ainsi permis aux élèves d'écouter avec attention, ne serait-ce que sur un temps très court, des stations de radio sur lesquelles ils ne se posent pas d'habitude en tant qu'auditeurs puisqu'elles sont considérées comme réservées aux adultes. Les autres séances tendront à développer une attitude d'écoute plus fine de la part des élèves pour distinguer les différents types de message médiatiques que l'on peut trouver à la radio.

En plus de ces sessions d'écoute, la classe a écouté très régulièrement la radio, sur de courts intervalles. Je diffusais des extraits d'émissions susceptibles d'intéresser les élèves pendant des moments de transition en classe. J'ai mêlé des émissions issues de webradios scolaires telles que Radio Clype ou issues des ondes avec des émissions telles que *Les p'tits bateaux* (France inter) adaptées aux enfants. Ces écoutes d'émissions, plus ou moins attentives, ont permis aux élèves d'identifier qu'une émission de radio possède une identité propre (générique, rubriques, etc...). En plus de développer la culture radiophonique des élèves, cela a, me semble-t-il, permis de développer des idées auprès des élèves pour réaliser leur propre émission de radio.

2.4.2 Deuxième séance : comparer des émissions radiophoniques pour identifier l'intention d'un message médiatique

Pour que les élèves s'interrogent sur des messages radiophoniques, j'ai choisi de leur faire comparer deux matinales de type très différents : il a en effet été question de comparer la matinale de France Inter (le 7/9) avec *Virgin Tonic*, diffusée de 6h30 à 9h sur Virgin Radio. Il me paraissait important de constituer des séances en lien avec le vécu qu'ont les élèves des médias : *Virgin Tonic* constituant une émission écoutée par la plupart des élèves, il me paraissait important de l'analyser avec eux.

Le premier objectif au cours de cette séance était de faire percevoir aux élèves la distinction qu'il y a entre les émissions radiophoniques réalisant un travail d'ordre journalistique et les émissions visant le divertissement. Dans un second temps, il s'agissait de distinguer une station radiophonique du service public (France Inter) d'une station radiophonique privée à but commercial (Virgin Radio).

Pour cela, j'ai sélectionné deux extraits correspondant au début de chacune des deux matinales. Le début d'une émission participe en effet à l'identité de cette dernière et de ce qu'elle propose aux auditeurs. Il m'a donc semblé intéressant de faire écouter cette étape essentielle de chacune des deux matinales.

Le déroulement consistait à écouter deux extraits de la matinale *Virgin Tonic* à deux dates différentes puis deux extraits du 7/9 sur France Inter pour dégager des informations essentielles : le nom de la station, le nom du présentateur, le registre de langue employé. Il s'agissait ensuite, pour chacune des deux matinales, d'observer les rituels propres à chaque émission en comparant les deux extraits de la même matinale. Enfin, je demandais aux élèves d'essayer de cerner le but de chaque émission auprès de ses auditeurs (cf Annexe II) pour tenter de distinguer les deux matinales.

J'ai principalement orienté la mise en commun sur la comparaison entre les deux matinales. Les élèves ont rapidement relevé le fait que le 7/9 de France Inter visait à informer ses auditeurs sur l'actualité. Ils ont également cerné avec aisance que *Virgin Tonic* visait au divertissement, à « faire rire » ses auditeurs selon les propos de mes élèves. Un élève est intervenu pour ajouter que *Virgin Tonic* payait également le loyer de ses auditeurs. Cette matinale propose en effet, comme beaucoup d'émissions que l'on peut trouver dans le service privé, un jeu à ses auditeurs dont la participation est payante. Quelques élèves ont réagi à l'intervention de leur camarade en exprimant leur désaccord : ces élèves ont bien senti que le jeu ne trouvait pas son origine dans une démarche caritative de la part de la station de radio. Un élève a déclaré que le jeu était payant – ce que les extraits écoutés ne mentionnaient pas explicitement. J'ai donc chargé un des élèves d'aller vérifier le règlement du jeu sur internet. L'information a donc été vérifiée. La classe s'est ensuite interrogée sur les raisons de la présence d'un jeu payant. C'est alors que nous sommes arrivés à distinguer les stations commerciales privées des stations non

commerciales du service public (« des radios qui appartiennent un peu à chacun de nous car financées par l'État»). Cette remarque des élèves a donc permis de montrer qu'une émission peut avoir des visées commerciales auprès de ses auditeurs. Les élèves ont ainsi pris conscience que des annonces de type commercial peuvent se trouver dans une émission même et pas seulement sur les tranches publicitaires. Le troisième type de station radiophonique, la radio associative, a été évoquée avec les élèves quand ils m'ont demandé le type de station était Radio Clype.

Les élèves ont ensuite relevé que les personnes qui prenaient la parole dans le 7/9 de France Inter avaient recours à un registre de langue soutenu tandis que les animateurs de *Virgin Tonic* utilisaient un registre de langue familier. A la question « Pourquoi ? », d'une part, des élèves ont suggéré que l'émission de France Inter traitait de sujets sérieux comme l'actualité tandis que celle de Virgin Radio visait à faire rire. D'autre part, un élève a souligné que les deux émissions ne s'adressaient pas à un même public : en effet les deux matinales ne visent pas la même tranche d'âge.

A l'échelle de la classe, les élèves ont donc réussi à prendre en compte, à leur mesure, l'importance des auditeurs à la radio et de la façon dont cela influait sur la production d'une émission (thème, langage utilisé, etc).

2.4.3 Troisième séance : Repérer les étapes d'émissions de radio et se confronter à l'élaboration d'un message radiophonique

Afin de préparer au mieux la production d'une émission par la classe, j'ai choisi de faire repérer aux élèves les différentes étapes constitutives d'une émission radiophonique pour se familiariser progressivement avec le conducteur en radio.

Lors d'une première séance, j'ai demandé aux élèves d'essayer de repérer les différentes étapes d'une émission que nous allions écouter. J'ai choisi une émission de Radio Clype, réalisée par des collégiens, de facture assez simple pour que les élèves puissent facilement s'y repérer. L'exercice s'est avéré plus complexe qu'au premier abord : beaucoup d'élèves ont eu des difficultés à trouver ces étapes alors que la consigne avait été reformulée et comprise. Une poignée d'élèves seulement est y parvenue.

Pour remédier à cela, j'ai donc réalisé une deuxième séance à partir d'émissions produites dans les années 2000 par l'école Les Girandoles située à Bailly-Romainvilliers. Celles-ci présentaient un double avantage : toutes les émissions possèdent un même déroulé avec des rubriques très fixes. De plus, les professeurs des élèves qui ont réalisé ces émissions ont mis en ligne l'une des conducteurs réalisés par les élèves (cf Annexe III).

Avant l'écoute, j'ai distribué aux élèves le conducteur de l'émission qu'ils allaient écouter sans leur préciser la nature du document . Ils ont deviné, sans peine, de quoi il s'agissait. J'ai ensuite annoncé que cette émission avait été préparée par des élèves comme eux.

A l'écoute de l'émission, les élèves ont remarqué que les élèves avaient dit dans leur émission ce qu'ils avaient prévu mot pour mot. Cela leur a permis de se rendre compte de la préparation que demande une telle émission.

Nous avons écouté une deuxième émission de cette école avec cette fois-ci un conducteur d'émission que j'ai volontairement laissé incomplet. Les élèves étaient chargés de repérer les thèmes évoqués par les intervenants de l'émission, les transitions qui étaient faites entre chaque sujet.

2.5 Prolongements, critiques à l'égard de cette séquence

2.5.1 Les prolongements possibles

Avec plus de temps à disposition, il aurait été souhaitable d'apporter des prolongements à cette séquence. Pour inciter les élèves à prendre des initiatives dans leur écoute de ce média, il aurait été possible de mettre en place un carnet individuel d'écoute radiophonique pour que chaque élève puisse noter ses écoutes radiophoniques personnelles.

La venue d'une personne exerçant un métier de la radio en amont de la production de l'émission aurait été profitable aux élèves pour véritablement insérer une démarche concrète d'éducation aux médias : ceci aurait permis de les sensibiliser de façon réelle à la notion de droit et de loi dans les médias. Nous nous

sommes contentés de lire des textes relatifs à la radio et de donner des exemples d'application.

Par ailleurs, pour aller plus loin dans leurs apprentissages et pour enrichir le travail à venir en réalisant une émission de radio, il aurait fallu aborder avec les élèves la question des genres radiophoniques (la chronique, le reportage, l'interview, etc...)

2.5.2 La question de l'évaluation

Ayant eu peu de temps pour réaliser cette séquence, il ne me paraissait pas envisageable de réaliser une évaluation complète des compétences travaillées avec mes élèves : j'ai simplement choisi d'évaluer celle qui me paraissait la plus importante, à savoir la capacité à dégager l'intention d'un message radiophonique (chose qui a été faite régulièrement en classe, au-delà de la deuxième séance) par la distinction entre information, divertissement et éducation (nous avons rangé dans la dimension « éducation » les émissions écoutées sur le web et réalisées par d'autres élèves).

Les élèves ont été chargés de déterminer la visée des émissions de *Bruno dans la radio*, du *Le journal de 13h* et d'une émission réalisée sur *Radio Clype* par des collégiens. Tous les élèves présents ont réussi cette simple évaluation, ils ont donc su réinvestir ce qui a été travaillé lors de la deuxième séance.

En conclusion, cette séquence a permis aux élèves de s'exprimer sur leurs goûts en matière radiophonique mais aussi de découvrir les autres possibilités de ce média que celles dont ils faisaient usage jusque-là. L'écoute d'émissions réalisées par d'autres élèves a suscité l'émulation autour de ce média et l'envie de créer une émission à leur tour. En effet, l'éducation aux médias ne peut se faire avec les élèves sans rendre ces derniers acteurs, en le confrontant à l'élaboration d'un message médiatique.

3. LES DISPOSITIFS PÉDAGOGIQUES À L'ŒUVRE PENDANT LA CRÉATION D'UNE ÉMISSION RADIOPHONIQUE POUR DÉVELOPPER DES COMPÉTENCES CITOYENNES

Le dernier trimestre de l'année a ainsi été consacré à la préparation et à la production d'une émission de radiodiffusion en différé par les élèves. Le point de départ de cette émission est le fruit d'une question posée à mes élèves : qu'est que l'on a appris cette année et que l'on pourrait faire partager aux autres élèves de l'école et à des personnes extérieures ? A travers cette interrogation, mon objectif était de lier des sujets qui plaisaient aux élèves avec les savoirs scolaires qu'ils ont acquis pendant l'année. A l'issue d'un vote démocratique de la classe, parmi toutes les idées proposées par les élèves, un sujet, travaillé en lecture avec la titulaire de la classe, a remporté l'élection au premier tour : la classe fera donc une émission de radio pour parler de la mythologie grecque. Les élèves, regroupés en équipe, ont travaillé sur des mythes choisis par leurs soins qui ont constitué autant de rubriques pour l'émission. Préparer une émission de radio a obligé les élèves à prendre en compte leur auditoire, et donc à élaborer des messages pour être compris de tous. Mais avant tout, à travers la préparation de cette émission, se pose la problématique du travail collectif, une compétence éminemment citoyenne.

3.1 Engager les élèves dans un projet collectif pour apprendre à travailler en équipe

3.1.1 Les enjeux d'un projet collectif en classe

Les programmes d'enseignement moral et civique préconisent à travers le domaine « L'engagement : agir individuellement et collectivement ». de développer les capacités des élèves à « s'engager dans la réalisation d'un projet collectif ». Philippe Perrenoud, dans son article « Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? Comment ? », décrit la démarche de projet de la façon suivante :

« Une démarche de projet :

- est une entreprise collective gérée par le groupe-classe (l'enseignant (e) anime, mais ne décide pas de tout) ;
- s'oriente vers une production concrète (au sens large : texte, journal, spectacle, exposition, maquette, carte, expérience scientifique, danse, chanson, bricolage, création artistique ou artisanale, fête, enquête, sortie, manifestation sportive, rallye, concours, jeu, etc.) ;
- induit un ensemble de tâches dans lesquelles tous les élèves peuvent s'impliquer et jouer un rôle actif, qui peut varier en fonction de leurs moyens et intérêts ;
- suscite l'apprentissage de savoirs et de savoir-faire de gestion de projet (décider, planifier, coordonner, etc.) ;
- favorise en même temps des apprentissages identifiables (au moins après-coup) figurant au programme d'une ou plusieurs disciplines (français, musique, éducation physique, géographie, etc.). »²⁰

La création d'une émission de radio en classe s'inscrit pleinement dans cette démarche. Il s'agit en effet d'orienter la classe vers une production concrète (l'émission elle-même) en mettant à contribution chacun des élèves. C'est aussi une action pluridisciplinaire : produire une émission de radio implique de réussir à travailler en groupe (enseignement moral et civique) mais aussi de développer des compétences relatives à l'expression écrite et à l'expression orale (maîtrise de la langue française). Avec Philippe Perrenoud, nous pouvons ajouter que cette

²⁰UNIVERSITE DE GENEVE « Perrenoud - Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ? » [en ligne]. Genève : université de Genève, 1999. Disponible sur: https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_17.html (consulté le 15 juin 2016)

démarche contient des enjeux liés à l'éducation à la citoyenneté au sens où elle installe :

« L'existence d'un véritable *enjeu* [qui] rapproche le travail scolaire de situations qu'on pourrait rencontrer dans l'existence : mener une enquête, organiser un concours, une fête ou une journée sportive, monter un spectacle, écrire un roman, éditer un journal (...) ne sont pas des pratiques purement scolaires. Elles existent dans la société, et les démarches de projet s'en inspirent.. Même si personne n'est entièrement dupe et sait qu'on va à l'école pour apprendre, les élèves qui " se prennent au jeu " se comportent comme des acteurs sociaux engagés dans des pratiques sociales assez proches de la vie. »²¹

Créer une émission de radio n'est pas en effet une pratique purement scolaire. De plus, un projet de classe se distingue du travail scolaire classique et quotidien bien souvent destiné à être corrigé, évalué par l'enseignant. Du point de vue des élèves, l'enjeu dans une démarche de projet se trouve déplacé : leur travail trouve des destinataires supplémentaires tels que les camarades de leur école, les autres enseignants ou encore ses parents, ce qui a pour effet de créer une forte motivation dans le groupe-classe. Néanmoins, en tant qu'enseignant, de nombreux points épineux sont à questionner lors de cette démarche : en effet, comment favoriser l'implication de tous les élèves dans un projet ?

3.2.2 Apprendre à travailler en équipe

L'ampleur du travail à réaliser pour rédiger des interventions radiophoniques rend indispensable le travail de groupe. Cette capacité recouvre des enjeux citoyens essentiels : le travail en groupe permet de se confronter à l'autre, d'appréhender les différences et le désaccord mais aussi d'expérimenter la richesse que cela peut produire. A ce titre, cette compétence figure dans le programme d'enseignement moral et civique dans le domaine «l'engagement : agir individuellement et collectivement ». À travers ce projet d'émission de radio, une de mes préoccupations essentielles a donc été d'améliorer les relations en groupe, mais aussi de faire apprécier aux élèves cette modalité de travail.

L'ambiance de la classe qui a réalisé ce projet est relativement bonne : si j'ai eu à faire à quelques cas de violences verbales au sein de la classe au cours de

²¹*Ibid.*

l'année, ceux-ci ont été résorbés avec l'intervention de différents acteurs éducatifs (enseignants, parents, directeur...). Les élèves s'entendent donc bien et se portent bien souvent volontaires pour s'aider les uns et les autres au quotidien. Néanmoins, j'ai pu remarquer que beaucoup rencontraient des difficultés pour réaliser des tâches en groupe de trois ou quatre élèves. À travers diverses situations que j'ai pu observer en classe au cours de l'année, le travail en groupe dysfonctionne : bien souvent, tous les membres du groupe ne se sentent pas concernés par la tâche demandée ou s'en détachent très rapidement – laissant faire les autres membres du groupe. De plus, des conflits éclatent très souvent et apparaissent à leurs yeux indépensables. De manière générale, de discrets soupirs se font entendre en classe lorsqu'il est annoncé que le travail demandé devra se réaliser en groupe.

Un questionnaire rempli individuellement par mes vingt-trois élèves révèle en effet que treize d'entre eux n'aiment « pas beaucoup » le travail en groupe, deux « pas du tout ». Le reste des élèves ont coché « un peu ». Aucun n'a répondu « j'aime beaucoup travailler en groupe ». Ces résultats se recoupent avec la première question qui était « Je trouve que j'arrive à bien travailler en groupe : pas du tout, un peu, beaucoup ». La large majorité de la classe (seize élèves) a répondu « un peu » ce qui laisse penser qu'ils estiment qu'ils maîtrisent mal cette compétence.

Philippe Meirieu attribue 5 objectifs possibles et distincts au travail en groupe²². Il y a tout d'abord « la finalisation » où l'objectif poursuivi est de mettre les élèves face à une situation où se crée un « besoin de savoir ». Le travail de groupe, les interactions entre les élèves, doivent permettre à ces derniers de formuler les obstacles auxquels ils ont été confrontés. Le deuxième objectif possible peut être « le monitorat » : dans un groupe hétérogène, des élèves sont placés en situation pour tenter d'enseigner à d'autres. Cette disposition de travail se fixe pour objectif d'aider des élèves en difficulté mais aussi de laisser la possibilité aux élèves plus performants de reformuler ce qu'ils ont appris, et donc d'accéder à une maîtrise supérieure d'une compétence donnée. Philippe Meirieu évoque ensuite « la confrontation » où l'objectif est ici d'utiliser « l'interaction entre pairs afin de

²² MEIRIEU P. « Pourquoi le travail en groupe des élèves ? » *Repères pour enseigner aujourd'hui* [en ligne]. Paris, France : INRP, 1999. Disponible sur <http://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgde.pdf> (consulté le 15.06.2016)

déstabiliser les représentations » en suscitant la contradiction afin de « permettre à chacun de mettre à l'épreuve ses conceptions et de les argumenter. ». Le quatrième objectif possible d'un travail en groupe peut être ce que Philippe Meirieu nomme « l'apprentissage » qui vise « l'acquisition par chacun, grâce au travail en commun, de connaissances nouvelles ». Il y a enfin « la socialisation » : « il s'agit d'apprendre à organiser un travail en commun, de planifier les étapes de celui-ci, de trouver à chacun une place lui permettant de s'intégrer dans le groupe ». C'est ce dernier objectif que j'ai avant tout poursuivi au cours de la période de rédaction de l'émission. Dans son article, Philippe Meirieu évoque la nécessité de faire verbaliser les élèves sur ce travail en groupe, c'est ce que je me suis attachée à faire avant même de démarrer l'étape de rédaction des rubriques.

Une première discussion en amont du projet s'est ouverte avec les élèves : « pourquoi est-il difficile de travailler en groupe ? » Des réponses ont été apportées telles que « c'est difficile de se mettre d'accord », « c'est fatigant », « certains ne font rien », « je ne peux pas travailler avec mes copains » ou encore « ça fait du bruit ». J'ai ajouté à cela la question suivante « Mais, alors, pourquoi est-ce que, nous, les maîtresses, demandons parfois de travailler en groupe ? ». Cela a déstabilisé l'ensemble du groupe classe. Une réponse d'une élève, Victoire, s'est timidement laissé entendre : « parce que plus tard, il faudra savoir aussi le faire, dans notre métier par exemple ». J'ai donc enchaîné sur cette réponse, en allant dans ce même sens, en annonçant en effet aux élèves que réussir à travailler en groupe était une compétence que non seulement l'école attendait d'eux mais qui les préparaient également au futur. J'ai ensuite explicité avec eux le fait que l'un des objectifs de notre projet radio était de réussir à travailler en petits groupes. Cette étape de verbalisation et d'explicitation de mes attentes d'enseignante me semble avoir permis aux élèves de réfléchir sur cette modalité de travail.

Philippe Meirieu emploie indifféremment les expressions « travail en groupe » et « travail en équipe ». Néanmoins, j'ai préféré garder le terme d' « équipe » qui me semble plus parlant auprès des élèves qui peuvent faire facilement le transfert avec leurs apprentissages en éducation physique et sportive, notamment à l'occasion des jeux collectifs.

J'ai choisi de laisser libre mes élèves de constituer les équipes qui devaient comporter trois ou quatre élèves - la seule contrainte que j'ai imposée est celle de la mixité filles – garçons. Les élèves devaient de plus se mettre d'accord sur le mythe grec sur lequel ils avaient envie de travailler.

Pour améliorer les travaux en équipe, j'ai choisi de définir des rôles distincts, afin que chacun puisse avoir des repères individuels dans son équipe. Ainsi, pendant la période de collectes d'informations et de rédaction des rubriques pour l'émission, les élèves se sont répartis à tour de rôle quatre statuts différents : le chercheur informatique avait pour la responsabilité de l'ordinateur mis à la disposition du groupe et d'assurer le bon déroulement des recherches internet. Le chercheur livre avait la charge de prendre soin des livres prêtés et de rapporter à son groupe des ouvrages correspondant à leur sujet. Le scripteur avait pour rôle de rédiger sur papier les recherches faites avec son groupe. Enfin, le rapporteur était chargé, à la fin de chaque séance, de faire le compte rendu du travail du jour par le groupe au reste de la classe. Ces rôles m'ont semblé intéressants car restant interdépendants les uns des autres, ils ne morcelaient pas la tâche demandée en plusieurs sous tâches autonomes.

Cette répartition de rôles a bien fonctionné pour les étapes de recherches d'informations. Elle a facilité l'autonomie de la plupart des équipes qui se répartissaient les rôles, sans me solliciter en début de séance. Quand les équipes demandaient mon intervention, dans la grande majorité des cas, cela concernait leur sujet de travail et non un conflit d'ordre relationnel à résoudre. La rotation des rôles a permis de dynamiser le travail en équipe et de ne pas laisser les élèves au fur et à mesure des séances. Cela a favorisé l'implication de beaucoup d'élèves dans le projet. Seul un groupe a réellement dysfonctionné : cela est imputable en partie à leur manque de motivation vis-à-vis du sujet de l'émission (la mythologie). Au bout de deux séances, afin de réinvestir ces élèves dans le projet, je leur ai proposé de remplir les rôles d'ingénieurs son de l'émission. Ils ont ainsi été chargés de trouver et de proposer au reste de la classe des musiques de générique et des sons d'accompagnement des rubriques en fonction des demandes des autres équipes.

3.2.3 Organiser la gestion et la coordination du projet pour susciter la coopération.

A travers ce projet, j'ai de plus favorisé les relations inter-équipes afin que tous les élèves soient tenus informés du travail des autres. Les moments de bilan de séance par les rapporteurs de chaque équipe ont donc constitué des instants importants pour fédérer le groupe classe. Il était question, en plus de pouvoir faire le point sur le travail effectué, de susciter la coopération entre les équipes, notamment au moment de rédaction des rubriques de chaque groupe.

De plus, des équipes plus avancées dans leurs travaux ont proposé leur aide pour soutenir des équipes plus en difficulté dans la rédaction. Pour par exemple tester la cohérence des productions écrites, l'équipe lisait sa rubrique à un ou deux élèves extérieurs à son équipe pour avoir un retour autre que le mien sur leur travail. L'objectif donné aux élèves chargés d'écouter était de signaler les moments qu'ils ne comprenaient pas et d'apporter des suggestions pour améliorer la chose.

3.2. 4 Conclusions

Dans le cadre de ce projet, le travail en équipe et par le groupe -classe a bien fonctionné – au cours de ces moments, j'ai pu constater que les élèves étaient généralement investis et au travail. Au delà des dispositifs que j'ai pu installer, cela est en grande partie imputable au fait que le projet a beaucoup motivé les élèves. De plus, le sujet de l'émission, choisi démocratiquement par leurs soins, les a vivement intéressés. Toutes les équipes ont voulu traiter un sujet en rapport avec la mythologie qu'ils n'avaient pas encore travaillé en lecture. Les élèves semblent avoir apprécié le travail en équipe : dans le questionnaire que je leur ai distribué, sur les vingt et un élèves interrogés (2 absents), treize affirment avoir « beaucoup » aimé travailler en groupe. Cinq autres élèves ont coché « un peu » et le reste « pas beaucoup » (trois élèves).

Si les élèves ont pris goût au travail en équipe au cours du projet et s'ils semblent avoir acquis une relative autonomie dans leur capacité à s'organiser dans un groupe, ces résultats appellent néanmoins à la prudence : je n'ai pas pu constater

le transfert de cette compétence dans un autre contexte de travail en équipe par manque de temps. Nous pouvons donc seulement nous contenter d'affirmer que cette expérience a permis aux élèves de découvrir des façons de s'organiser en équipes et entre équipes. Par ailleurs, chacun a pu apporter sa pierre à l'édifice du projet.

3.2 La spécificité de l'activité radiophonique:faire entrer les élèves dans la construction de la parole

3.2.1 Langage, parole et citoyenneté

Les nouveaux programmes amenés à rentrer en vigueur à la rentrée 2016 décomposent l'activité langagière en trois champs : le langage oral, la lecture et l'écriture²³. Dans cette perspective, les activités radiophoniques en classe permettent de mobiliser le langage dans ces trois dimensions. Considérer l'activité radiophonique en classe comme une activité exclusivement du domaine de l'oral serait en effet réducteur : certes, une production radiophonique finale se présente sous une forme oralisée où les élèves sont placés dans une situation d'énonciation particulière (parler pour des destinataires absents). Mais se cantonner à cette dimension est une erreur : en effet, la préparation d'une intervention radiophonique nécessite un passage par l'écrit pour les élèves par le biais duquel il s'agit de déterminer et de structurer – exactement – ce qui va être dit au cours de l'émission.

L'oral tient cependant une place particulière dans les activités radiophoniques, différente de bien de situations en classe. Dans la vie quotidienne d'une classe, l'oral occupe une place importante : chaque jour, l'enseignant interroge ses élèves, ceux-ci confrontent leurs points de vue autour de problèmes donnés, et dans cette perspective, la participation orale des élèves reste une qualité relevée et appréciée des enseignants en classe – celle-ci permet notamment à l'enseignant de vérifier le niveau de compréhension d'un élève sur un sujet donné. L'oral est ainsi un médium des apprentissages. Cette disposition se retrouve dans les programmes qui insistent

²³MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE. *Programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège* [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 26 novembre 2015. Disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid95812/au-bo-special-du-26-novembre-2015-programmes-d-enseignement-de-l-ecole-elementaire-et-du-college.html> (consulté le 14.05.2016)

sur le fait que le langage oral doit faire l'objet « d'un apprentissage explicite »²⁴ et que la maîtrise de celui-ci reste une compétence indispensable pour construire les compétences relatives à la lecture et à l'expression écrite : « les compétences acquises en matière de langage oral, en expression et en compréhension, restent essentielles pour mieux maîtriser l'écrit »²⁵.

L'activité radiophonique inverse cette logique : l'écrit passe au service de l'oral. Par ailleurs, dans la démarche qui a été la nôtre, c'est à dire de faire découvrir à d'autres personnes des mythes grecs, il ne s'agissait pas pour les rédacteurs d'être à la recherche d'une « bonne » réponse sur leur sujet de travail. Il s'agissait premièrement de viser la compréhension du message par l'auditeur mais aussi d'intéresser ce dernier sur le sujet. Cette disposition particulière peut se relier avec la construction de la citoyenneté : dans son article « De la maîtrise de la langue aux pratiques langagières des élèves : langage et citoyenneté », Elisabeth Bautier met en lumière le fait que :

« Le langage contribue à l'exercice de la citoyenneté en ce qu'il est moyen de construire et de porter une parole, d'exister simultanément en tant que sujet singulier et en tant que membre des circuits de communication, ce qui permet non seulement d'exprimer des idées mais aussi de participer à leur élaboration. A côté de ce domaine de la communication et de l'expression, on rencontre un deuxième registre sur lequel le langage est partie prenante de la citoyenneté, c'est celui de son rôle dans la construction, l'élaboration, l'appropriation des savoirs et ce faisant, dans le partage d'une culture commune et de références qui fonde l'appartenance à la communauté des citoyens. »²⁶

Elisabeth Bautier fait une distinction entre langage et parole qu'il semble important d'explicitier. Au sens de Saussure, le langage désigne la faculté que détient chaque être humain à communiquer à l'aide de signes verbaux. De cela, Saussure distingue la langue, un produit social, qui s'érige comme un système abstrait de signes que l'on peut apprendre. Enfin, le troisième élément est la parole, qui désigne l'utilisation personnelle que l'on fait de la langue. C'est bien dans l'utilisation de cette troisième dimension que semble s'insérer la production radiophonique – en invitant les élèves à penser, à réfléchir sur la langue afin de construire des messages radiophoniques en élaborant de premières compétences métalinguistiques.

²⁴ *Ibid.*

²⁵ *Ibid.*

²⁶ BAUTIER E. « De la maîtrise de la langue aux pratiques langagières des élèves : langage et citoyenneté ». *Tréma*. 1999, n°15-16, p.51-57. Disponible sur <http://trema.revues.org/1697> (consulté le 16 juin 2016)

3.2.2 Le feedback pour améliorer ses compétences métalinguistiques

Les étapes de rédaction des rubriques ont démarré à travers une première question posée à mes élèves : comment écrire pour la radio ? Les élèves, après avoir écouté un nombre relativement important d'émission ont proposé beaucoup d'idées dès le départ, parmi lesquelles ont été retenues la nécessité de faire des phrases courtes (« faire comme si c'était un exposé ») et de raconter des mythes grecs simples pour que les auditeurs puissent comprendre.

Chaque équipe, une fois la première rédaction terminée, a procédé à un test auprès d'autres élèves : il s'agissait de pouvoir améliorer les productions en modifiant ce que leurs premiers auditeurs ne comprenaient pas. Le passage de la première équipe s'est fait en classe entière pour apporter de nouvelles indications pour rédiger les rubriques au reste des élèves. Il s'agissait de l'équipe qui travaillait sur les cyclopes (cf annexe V). Le reste du groupe-classe a fait remarquer que les choses suivantes :

- les rédacteurs n'ont pas vraiment expliqué ce qu'est un cyclope
- Ils n'ont pas précisé ce qu'était le Tartare
- Pourquoi Cronos dévore t il ses enfants lui aussi ?
- Je ne comprends pas bien comment les cyclopes sont morts
- Ca ne fait pas assez vivant, ça fait récit

Pour cette dernière remarque, j'ai demandé aux élèves d'expliquer pourquoi cette impression de récit était présente. Après quelques débats, un élève a pointé le fait que le texte était écrit au passé, ce qui était un temps du récit (ils ont vu cette notion avec la titulaire de la classe). La décision d'écrire les rubriques au présent a donc été actée par la classe.

Ces différents test ont permis aux élèves d'améliorer une première fois leur texte sans solliciter mon aide. A cela, a succédé un travail en atelier sous ma direction pour affiner et compléter la rédaction.

Le passage à un oral enregistré s'est déroulé sous une forme similaire : à l'issue d'un enregistrement test, les élèves déterminaient ce qu'il fallait améliorer (vitesse, ton, articulation...) ou encore retoucher sur le texte. Très peu de temps a été

laissé aux élèves entre la fin de la rédaction de leurs rubriques et l'enregistrement final. Ainsi, beaucoup d'élèves n'ont pas eu le temps de se détacher véritablement de leur feuille. Néanmoins, tous les intervenants, quel que soit leur niveau, ont eu la volonté de prendre la parole et accepté cet exercice avec beaucoup d'enthousiasme quand est venu le moment d'enregistrer définitivement.

Ces différents *feedbacks* ont ainsi permis à chaque élève d'avoir un retour sur sa production et de progresser. De plus l'écoute finale de l'émission donnera lieu à une dernière auto-évaluation par les élèves en s'exprimant personnellement sur leur intervention en soulignant les points qu'ils pensent satisfaisants et ceux qui restent à améliorer.

3.2.3 Un contexte valorisant pour la parole des élèves

Pour la diffusion, je n'ai pas obtenu suffisamment de droits pour mettre l'émission sous la forme d'une webradio. Pour assurer tout de même la diffusion au plus grand nombre, il est prévu de soumettre l'émission à l'écoute des autres élèves de cycle 3 de l'école. Les élèves iront, à tour de rôle présenter leur projet et leur démarche dans les autres classes pour introduire l'écoute. De plus, le rendez-vous est pris avec les parents pour une session d'écoute afin que les élèves puissent leur présenter leur production. Cette démarche, qui permet, dans une moindre mesure, de médiatiser le projet de la classe, s'inscrit dans l'objectif de valoriser le travail des élèves mais aussi de faire verbaliser ces derniers sur le chemin parcouru. C'est aussi pouvoir partager avec d'autres personnes un sujet culturel qui les a intéressés : c'est là l'un des pouvoirs d'un outil médiatique.

CONCLUSION

En tant qu'enseignante, se confronter à la mise en œuvre de l'éducation aux médias a été une expérience formatrice par la nécessité de trouver, sélectionner, des supports adaptés à des élèves de CM2 mais aussi par la mise en place d'un projet collectif de classe. Les diverses écoutes radiophoniques en classe, qu'elles s'ancrent dans une véritable séance ou qu'elles soient offertes en suscitant diverses questions, ont contribué à faire découvrir aux élèves la diversité culturelle que représente le média radiophonique. Cela a aussi permis de s'interroger, pour la première fois, sur les intentions que peut contenir un message médiatique. Certains prolongements auraient été souhaitables pour ancrer les élèves dans de solides apprentissages en matière de connaissances sur les médias. La préparation de l'émission de radio, a permis d'améliorer, le temps d'un projet, le travail en équipe grâce à une démarche de verbalisation avec les élèves de cette modalité de travail et grâce aux dispositifs des différents rôles pour faire varier le travail des élèves et les échanges que cela peut susciter. Enfin, nous pouvons affirmer que l'outil radio constitue un formidable instrument pour faire écrire les élèves avec un but motivant. La fin de l'année approchant et n'ayant pas été en charge de cet enseignement au cours de l'année, je n'ai néanmoins pas le recul suffisant pour mesurer les progrès réalisés par les élèves en productions d'écrits sur le long terme. Mon mémoire présente ainsi plusieurs limites : la première est liée au cadre temporel de recherche sur le terrain, qui a empêché certains prolongements ou certaines séances qui auraient été utiles aux élèves pour réinvestir leurs apprentissages. Pour poursuivre les apprentissages des élèves, il s'agirait de se confronter au décryptage de l'information traitée par les médias – qui est une compétence indispensable à construire afin de préparer aux

mieux ces derniers pour, à l'avenir, exercer pleinement leur statut de citoyen. La seconde limite s'esquisse dans la difficulté à évaluer les compétences prévues par les programmes d'enseignement moral et civique et leur permanence auprès des élèves. Néanmoins, cette aventure a permis aux élèves de découvrir d'autres façons de réfléchir et de travailler avec un nouveau support. Ajoutons que, le choix effectué par la classe de parler de la mythologie grecque, permet le partage avec d'autres personnes que celles présentes au sein du projet (élèves, enseignants, parents, amis...) d'une culture commune fondatrice.

BIBLIOGRAPHIE

Documents imprimés:

BONNEAU E, COLAVECCHIO G. *Faire de la radio à l'école: des ondes aux réseaux*. Futuroscope, France : SCÉRÉN-CNDP-CRDP, 2013.

GIRARDOT J-M. *La radio en milieu scolaire: un outil pédagogique pour la maîtrise du langage et l'approche de la citoyenneté*. Besançon, France: CRDP de Franche-Comté, 2004.

GUILLERM G, LAURENTIN E, ALIN F. *Vous êtes sur Radio Clype: abécédaire d'une radio scolaire*. Paris, France: l'Harmattan; 2009.

Documents électroniques :

BAUTIER E. « De la maîtrise de la langue aux pratiques langagières des élèves : langage et citoyenneté ». *Tréma*. 1999, n°15-16, p.51-57. Disponible sur : <http://trema.revues.org/1697> (consulté le 16 juin 2016)

BECCHETTI-BIZOT C. , BRUNET A. (rapp.). *L'éducation aux médias. Enjeux, état des lieux, perspectives* (Rapport - n° 2007-083). Paris : IGEN - IGENR, 2007, 137 p . Disponible sur : http://pressealecole.fr/wp-content/uploads/2007/12/rapport_inspection_generale.pdf (Consulté le 10.04.2016).

MEIRIEU P. « Pourquoi le travail en groupe des élèves ? » *Repères pour enseigner aujourd'hui* [en ligne]. Paris, France : INRP, 1999. Disponible sur : <http://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgdgde.pdf> (consulté le 15.06.2016)

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE. *Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au Socle commun de connaissances et de compétences et de culture* [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 2 avril 2015.

Disponible sur :

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.docidTexte=JORFTEXT000030426718&dateTexte&categorieLien=id> (consulté le 10.04.2016)

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE. *Programme d'enseignement moral et civique* [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 25 juin 2015. Disponible sur :

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=90158 (consulté le 05.04.2016).

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE, CLEMI. *Médias & information, on apprend !* [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], août 2015. Disponible sur :

http://www.clemi.org/fichier/plug_download/77892/download_fichier_fr_medias_et_informatio_n_clemi2015.pdf (consulté le 05.04.2016).

UNIVERSITE DE GENEVE « Perrenoud - Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ? » [en ligne]. Genève : université de Genève, 1999. Disponible sur:

https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_17.html (consulté le 15 juin 2016)

Sites web :

CENTRE DE LIAISON DE L'ENSEIGNEMENT ET DES MEDIAS D'INFORMATION « Les radios & webradios scolaires » [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.] Disponible sur :

<http://www.clemi.org/fr/productions-des-eleves/web-radios/> (consulté le 15 juin 2016)

EDUSCOL « Éducation aux médias et à l'information - L'EMI et la stratégie du numérique » [en ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur: <http://eduscol.education.fr/cid72525/l-emi-et-la-strategie-du-numerique.html> (consulté le 15 juin 2016)

ANNEXES

Annexe I : Liste des émissions écoutées en classe	44
Annexe II : Support des élèves pour la séance 2 (séquence 1)	45
Annexe III : Conducteur de l'émission issu du site Radio Girandoles fourni aux élèves pour la séance 3	47
Annexe IV : conducteur de l'émission radio Girandoles reconstitué et à compléter (séance 3, séquence 1).....	52
Annexe V : évolution de la rédaction d'une rubrique par une équipe.	54

Annexe I : Liste des émissions écoutées en classe

Supports audio utilisés pour la séance 2

VIRGIN RADIO. *Virgin Tonic* [audio en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 9 mai 2016. Disponible sur : <http://media.virginradio.fr/3219395/podcast.mp3> (consulté le 12 mai 2016)

VIRGIN RADIO. *Virgin Tonic* [audio en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 27 avril 2016. Disponible sur : <http://media.virginradio.fr/3208997/podcast.mp3> (consulté le 12 mai 2016)

FRANCE INTER. *Le 7/9* [audio en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 11 mai 2016. Disponible sur : <https://www.franceinter.fr/emissions/le-7-9/le-7-9-11-mai-2016> (consulté le 12 mai 2016)

FRANCE INTER. *Le 7/9* [audio en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 20 avril 2016. Disponible sur : <https://www.franceinter.fr/emissions/le-7-9/le-7-9-20-avril-2016> (consulté le 12 mai 2016)

Supports audio utilisés pour la séance 3

RADIO GIRANDOLES. *Émission du 16 mars 2007*. [audio en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 16 mars 2007. <http://les.girandoles.elem.free.fr/monblog/index.html> (consulté le 15 mai 2016)

RADIO GIRANDOLES. *Émission du 16 avril 2007*. [audio en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 26 avril 2007. <http://les.girandoles.elem.free.fr/monblog/index.html> (consulté le 15 mai 2016)

Supports audio utilisés pour l'évaluation

FUN RADIO. *Bruno dans la radio* [audio en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 3 mai 2016. Disponible sur : <http://www.funradio.fr/news/bruno-dans-la-radio-du-03-mai-2016-7783082710> (consulté le 12 mai 2016)

RADIO CLYPE – COLLEGE JULES FERRY [audio en ligne] [s.l.] : [s.n.], 12 décembre 2015. Disponible sur : <http://radioclype.scola.ac-paris.fr/audio/2014-2015/College%20Jules%20Ferry%20-%20Mathematiques.mp3> (consulté le 12 mai 2016)

FRANCE INTER. *Le 7/9* [audio en ligne]. [s.l.] : [s.n.], 3 mai 2016. Disponible sur : <https://www.franceinter.fr/emissions/le-journal-de-13h/le-journal-de-13h-03-mai-2016> (consulté le 12 mai 2016)

Sites ressources pour les écoutes offertes :

RADIO CLYPE <http://radioclype.scola.ac-paris.fr/>

FRANCE INTER *Les p'tits bateaux*. <https://www.franceinter.fr/emissions/les-p-tits-bateaux>

FRANCE INFO *France Info junior* <http://www.franceinfo.fr/emission/france-info-junior>

ACADEMIE DE ROUEN <http://podcast.ac-rouen.fr/>

Annexe II : Support des élèves pour la séance 2 (séquence 1)

EMC- Éducation aux médias.



I - Virgin Tonic

Écoute de deux extraits (début de l'émission)

Depuis quelle station de radio est diffusée cette émission ?

Quel est le nom du présentateur de l'émission ?

Quel est le registre de langue utilisé par les intervenants de l'émission (familier, courant, soutenu) ?

.....
.....

Quels points communs repères-tu entre le début de chacune des deux émissions ?

.....
.....
.....

À ton avis, quel est le but de cette émission auprès de ses auditeurs ?

.....
.....
.....

II – Le 7/9

Écoute de deux extraits (début de l'émission)

Depuis quelle station de radio est diffusée cette émission ?

Quel est le nom du présentateur de l'émission ?

Quel est le registre de langue utilisé par les intervenants de l'émission (familier, courant, soutenu) ?

.....
.....

Quels points communs repères-tu entre le début de chacune des deux émissions ?

.....
.....
.....
.....

À ton avis, quel est le but de cette émission auprès de ses auditeurs ?

.....
.....
.....
.....

III – Comparaison de Virgin Tonic et du 7/9

Quelles sont les différences entre ces deux types d'émissions ?

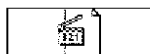
.....
.....
.....
.....

IV – Conclusion

.....
.....
.....
.....

Annexe III : Conducteur de l'émission issu du site Radio Girandoles fourni aux élèves pour la séance 3

1. Présentation de l'émission



Générique début

- Générique début (*Générique début*).
- Bonjour, je suis Yann . Nous sommes le vendredi 16 mars et vous écoutez Radio Girandoles. Aujourd'hui, au programme : « Tic-tac info » la vie de l'école, protection de l'environnement et découverte d'un animal : le panda.
- Mais tout de suite : partons au théâtre avec les CE2...



Poésie début

- Poésie début (*Virgule*).

2. Sujet 1: pièce de théâtre des CE2

Introduction

Morgane	Aujourd'hui, les CE2b vont vous jouer une petite pièce de théâtre "Polly -Chaperon rouge.
Inès	Cette histoire vient du livre "Polly la futée et cet imbécile de loup" de Catherine Storr, qu'ils ont étudié en classe.
Timothé	C'est l'histoire d'un loup et d'une petite fille :Polly. Le loup utilise de vieux trucs de contes de fées comme dans l'histoire du Petit Chaperon rouge pour essayer de manger Polly.
Gabriel	Mais, Polly connaît toutes ces histoires par cœur, et elle est plus futée que le loup. Et le loup rate à tous les coups...

Pièce

Ingmar	Tous les quinze jours, Polly traversait toute la ville pour rendre visite à sa grand-mère. Un jour, comme elle s'apprêtait à partir, elle est tombée sur cet imbécile de loup qui l'attendait devant la porte.
Thomas	- Bonjour, Polly. Puis-je te demander où tu vas comme ça ?
Julie	- Oui, tu peux. Je vais voir ma grand-mère.
Thomas	- J'en étais sûr! Et où habite ta grand-mère, Polly-Chaperon rouge ?
Julie	- De l'autre côté de la ville.
Thomas <i>(qui commence à s'énerver)</i>	- Non, il fallait dire : "Au fond du bois". Enfin, va pour la ville. Et comment y vas-tu, Polly-Chaperon rouge ?
Julie	- D'abord, je prends le train, puis je prends le bus.
Thomas <i>(en tapant du pied)</i>	- Non, non et non! Ca ne va pas du tout! Tu ne dois pas dire ça! Tu dois répondre : "Par ce sentier qui court entre les arbres" ou un truc du même genre. Tu n'as pas le droit de prendre des trains, des bus et des machins. C'est pas de jeu!
Julie	- Ecoute, je peux dire tout ce que tu veux, mais ce n'est pas vrai. Il faut que je prenne le train et le bus si je veux aller voir ma grand-mère. C'est comme ça et je n'y peux rien.
Thomas <i>(très triste)</i>	- Mais alors, ça ne marchera jamais! Je ne pourrai pas arriver avant toi pour englotir la grand-mère, enfiler ses habits et puis ... et puis, de toute façon, je n'ai pas d'argent pour le train. Tu ne peux pas dire ça.
Julie <i>(gentiment)</i>	- Bon, alors, je ne le dis pas. Maintenant, je suis désolée, loup, mais il faut que j'aille à la gare si je ne veux pas louper mon train. J'ai l'argent, moi!
Ingmar	Le loup trotta derrière Polly en grommelant. Il la suivit jusqu'au guichet, il l'entendit demander son billet, il la regarda passer sur le quai et ce fut tout. Sans argent, il ne pouvait aller plus loin. Le train s'éloigna avec Polly, tandis que le loup rentrait chez lui, penaud, la queue basse.

3. Transition entre sujet 1 et sujet 2



(Virgule):

Présentateur :

Merci les CE2 ! Et maintenant, parlons environnement avec Maud, Cécile et Mathilde.

4. Sujet 2 : l'eau



(Musique environnement)

Cécile : Bonjour. De quoi allez-vous nous parler ?

(texte sur l'eau)

5. Transition entre sujet 2 et sujet 3



Présentateur



Et maintenant, partons à la découverte d'un animal : le panda grâce à Emelyne et Juliette. Bonjour !

6. Sujet 3 : le panda

Emelyne Juliette : Bonjour !

Emelyne : le panda géant vit dans les montagnes de Chine, au milieu des forêt entre 1200 et 3400 mètres d'altitude. Il ne descend pas en dessous de 1200 mètres car il a peur des hommes. Le panda géant est solitaire et fuit la compagnie. Entre mars et mai les panda mâles rencontre les femelle pour se reproduire .La femelle est féconde pendant 2 à 4 jours seulement .Elle s'accouple avec plusieurs mâles puis les couples se défont.

Juliette : Le panda géant est à l'origine un carnivore .Curieusement, il est devenu herbivore il y a environ un millions d'années.

Son aliment principal est le bambou.

Le panda doit avaler au moins 15 kilos de bambou pour être rassasié .Il passe 14 heures sur 24 à se nourrir.

Le panda est un ours qui n'hiberne pas.

Son alimentation est très pauvre engraisse, ne lui donne aucune réserve pour jeûner.

La principale menace qui pèse sur les pandas est la déforestation.

Les Chinois ont abattu une grande partie de la forêt pour vendre le bois et cultiver les terres.

Autrefois, le panda pouvait marcher et trouver une autre forêt de bambous. Aujourd'hui, son territoire est trop limité.

Emelyne :

Privé de bambou, des centaines de pandas meurent de faim.

La reproduction de l'espèce est en danger .En effet, la femelle donne naissance à un ou deux petits tous les deux ans environ.

Le bébé mesure 15 centimètres, pèse 100 grammes, c'est 1000 fois moins que sa mère !!
De plus, comme les territoires sont très petits, les pandas se reproduisent trop souvent entre eux et l'espèce dégénère.

Les Chinois tentent de sauver l'espèce grâce à la reproduction en laboratoire.
Ils ont fait bébé-éprouvette. Mais cela suffira-t-il sauver les pandas ?

7. Transition entre sujet 3 et sujet 4

Présentateur

Merci les filles ! Et maintenant, c'est l'heure de « Tic-Tac info » avec Eléonore et Amélie.

-  Générique

8. Sujet 4 : tictac info

Amélie :

Comme vous le savez, depuis le début de l'année, il y a un nouveau self à la cantine.

Voici comment fonctionne ce self:

On passe par petit groupe.

Une fois dans la cantine, on prend un plateau. On y dépose un verre et nos couverts (fourchette, couteau et petite cuillère).

Ensuite on se sert tout seul. Nous prenons une entrée, un dessert et notre plat principal.

Après avoir fini de manger, on lève la main pour demander à un animateur, l'autorisation de sortir en ramenant notre plateau aux dames de cantine.

Et pour finir, on n'oublie pas de mettre notre étiquette dans la colonne "j'ai mangé".

Eléonore :

Nous avons voulu parler aussi de ce self car il y a des élèves qui ne mangent presque rien!

Voilà ce que la plupart des élèves mangent:

Un peu du plat principal

Beaucoup de pain

Et un fruit.

Mais pour bien manger, il faut plutôt manger équilibré, c'est à dire:

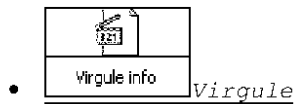
L'entrée

Le plat principal

Peu de pain

Et le dessert.

On doit manger tout ce qu'on nous propose!!



9. Fin de l'émission : conclusion

Présentateur

Merci les files ! C'est fini ! N'oubliez pas que vous pouvez nous écouter sur le site Internet de l'école.

Prochaine émission lundi 26 mars 2007!

Bonne semaine et travaillez bien !

(Générique fin radio Girandoles).



Clip multimédia

Annexe IV : conducteur de l'émission radio Girandoles reconstitué et à compléter (séance 3, séquence 1)

LE CONDUCTEUR À LA RADIO

Émission du lundi 26 Mars 2007

Disponible sur <http://les.girandoles.elem.free.fr/monblog/index.html#bv000010>

1. Présentation de l'émission



- Générique début (*Générique début*).
- Bonjour, je suis Océane . Nous sommes le lundi 26 mars et vous écoutez Radio Girandoles. Aujourd'hui, au programme : « Tic-tac info » la vie de l'école, protection de l'environnement, réponse à une question très importante
- Et tout de suite ;



- Poésie début (*Virgule*).

2. Sujet 1: pièce de théâtre des CE2

Introduction de la pièce + pièce

3. Transition entre sujet 1 et sujet 2



Poésie fin (*Virgule*):

Présentateur :

Merci les CE2 ! Et maintenant, parlons environnement avec Anaïs et Marine

4. Sujet 2 :



environnement (*Musique environnement*)

: Bonjour. De quoi allez-vous nous parler ?

Intervention de Anais et Marine

5. Transition entre sujet 2 et sujet 3



Présentateur

[Son]

Quelle est la transition entre le sujet 2 et le sujet 3 ?

.....
.....

6. Sujet 3 :

Combien d'intervenants y a-t-il au cours de ce sujet ?

7. Transition entre sujet 3 et sujet 4

-  Générique

8. Sujet 4 :

Quel est le nom de l'intervenante ?

-  Virgule

9. Fin de l'émission : conclusion

Présentateur

Merci les files ! C'est fini ! N'oubliez pas que vous pouvez nous écouter sur le site Internet de l'école.

Prochaine émission lundi 2 avril 2007

Bonne semaine et travaillez bien ! (Générique fin radio Girandoles)

Annexe V : évolution de la rédaction d'une rubrique par une équipe.

Version 1

Faire une **accroche** (présenter le thème « nous allons vous parler de... » « Nous allons vous raconter... ») :

« Nous allons vous parler des trois cyclopes ! »

Développement (la rubrique elle-même)

Les trois cyclopes étaient les fils d'Ouranos et de Gaïa, ils s'appelaient : Argès ^{qui a pour surnom l'éclair} (la tonnerre), Brontès (la foudre) et Styrax ^{à l'origine l'éclair}. Ils avaient chacun un œil au milieu du front. Leur père les emprisonna dans le soubassement de la Terre car Ouranos ne voulait pas que ses enfants le détestent. Mais Kronos qui était aussi son fils les délivra et les cyclopes les emprisonna sur la montagne de l'Épire. Et celui-ci les enchaîna à nouveau dans le Tartare où ils furent gardés par le géant Typhon. Plus tard, Zeus, le seul fils de Kronos car il les avait tous mangés, se révolta contre son père et les Titans. Puis Gaïa lui dit qu'ils gagneraient cette révolte si ils faisaient

Conclusion :

appel aux Cyclopes. Zeus tua la gardienne Typhon, brisa les fers des cyclopes, et en récompense ils lui confoncèrent le tonnerre, la foudre et l'éclair. Puis un casque qui rendait invincible, pour Athènes, et un trident pour Poséidon, le frère de Zeus. Les Cyclopes moururent à cause d'Apollon, pour avoir donné la foudre avec laquelle il avait tué Asclépios, le fils d'Apollon et de Coronis.

Version 2 (suivant les remarques de la classe)

Introduction : Nous allons vous parler des trois cyclopes ! Des créatures qui ont chacun un seul œil au milieu du front.

Les trois cyclopes sont les fils d'Ouranos et de Gaïa, ils s'appellent

- Argès, l'éclair,

- Berontès, le tonnerre
- et Stéropès la foudre.

Développement

Leur père les emprisonne dans le sombre Tartar car Ouranos ne veut pas que ses enfants le détrone. Mais Cronos, qui est aussi leur fils les délivre et les cyclopes le mettent sur le trône. Et celui-ci les enchaina à nouveau dans le Tartar où il furent gardé par le monstre Campé. Plus tard, Zeus le seul survivant des fils de Cronos car ils avait tous mangés se révolte contre son père et les Titans. Puis Gaia lui dit qu'il gagneraient cette révolte si il faisait appel aux Cyclopes. Zeus tue la gardienne Campé brise les fers des cyclopes et en récompense, ils lui confectonnaient le tonnerre, la foudre et l'éclair. Puis un casque qui rendait invisible pour Adès et un trident pour Poséidon les frères de Zeus.

Les cyclopes meurent à cause d'Apollon pour avoir donnée la foudre avec laquelle il avait tué Asclépios, le fils d'Appollon et de Coronis.

Version 3

Introduction : Nous allons vous parler des trois cyclopes ! **Ce sont** Des créatures qui on un seul œil au milieu du front.

Les trois cyclope sont les fils d'Ouranos et de Gaia, ils s'appelle

- Argès, l'éclair,
- Berontès, le tonnerre
- et Stéropès la foudre.

Développement

Leur père les emprisonne dans le sombre Tartar **l'endroit le plus profond des Enfers** car Ouranos il avait peur que ses enfants le détrone. **Ils sont libérés par** Cronos, qui est aussi **leur frère** Il les délivre et les cyclopes le mettent sur le trône. **Mais** celui-ci les enchaina à nouveau dans le Tartar où il furent gardé par le monstre Campé. **Cronos a peur de s faire renversé par son père, il mange donc tous ses enfants.** Plus tard, Zeus le seul survivant des fils de Cronos car ils avait tous mangés se révolte contre son père et les Titans. Puis Gaia lui dit qu'il gagneraient cette révolte si il faisait appel aux Cyclopes. Zeus tue la gardienne Campé brise les fers des cyclopes et en récompense, ils lui confectonnaient le tonnerre, la foudre et l'éclair. Puis un casque qui rendait invisible pour Adès et un trident pour Poséidon les frères de Zeus.

Les cyclopes meurent à cause d'Apollon pour avoir donnée la foudre **à Zeus. Zeus a tué** avec Asclépios, le fils d'Appollon et de Coronis. **Pour se venger Apolon tue les responsables les cyclopes**

Version 4

Introduction : Nous allons vous parler des trois cyclopes ! Ce sont Des créatures qui on un seul œil au milieu du front.

Les trois cyclopes les plus connus sont :

- Argès, l'éclair,
- Berontès, le tonnerre
- et Stéropès la foudre.

Développement

Leur père **Ouranos** les emprisonne dans le sombre Tartar l'endroit le plus profond des Enfers car Ouranos avait peur que ses enfants le détrone. Ils sont libérés par Cronos, qui est aussi leur frère [...] **pour renverser leur père** et les cyclopes le mettent sur le trône. Une fois **sur le trône, il les remet** à nouveau dans le Tartar où il **sont** gardé par le monstre Campé. Cronos a peur de **se** faire renversé par son père : il mange donc **aussi** tous ses enfants. Plus tard, Zeus le seul survivant des fils de Cronos car ils avait tous mangés se révolte contre son père et les Titans. Puis Gaia lui dit qu'il gagneraient cette révolte si il faisait appel aux Cyclopes. Zeus tue la gardienne Campé brise les fers des cyclopes et en récompense, ils lui confectonnaient le tonnerre, la foudre et l'éclair. Puis un casque qui rendait invisible pour Adès et un trident pour Poséidon les frères de Zeus.

Les cyclopes meurent à cause d'Apollon pour avoir donnée la foudre à Zeus. Zeus a tué avec Asclépios, le fils d'Appollon et de Coronis. Pour se venger Apolon tue les responsables les cyclopes

Conclusion :

des personnages qui ressemblent à des cyclopes
Monstres et compagny

Version 5 (version avec mes commentaires, précédant un travail en atelier dirigé)

Introduction : Nous allons vous parlez des trois cyclopes ! Ce sont Des créatures qui on un seul œil au milieu du front.

Les trois cyclopes les plus connus sont :

- Argès, l'éclair, **pouvez vous expliquer le lien entre le nom du cyclope et l'éclair ?**
- Berontès, le tonnerre **pouvez vous expliquer le lien entre le nom du cyclope et le tonnerre ?**
- et Stépès la foudre. **pouvez vous expliquer le lien entre le nom du cyclope et la foudre ?**

Développement

Leur père Ouranos les emprisonne dans le sombre Tartare l'endroit le plus profond des Enfers car Ouranos avait peur que ses enfants le détrone. Ils sont libérés par Cronos, qui est aussi leur frère pour renverser leur père et les cyclopes le mettent sur le trône **Cette phrase est trop longue**. Une fois sur le trône, il les remet à nouveau dans le Tartare où il sont gardés par le monstre Campé. Cronos a peur de se faire renversé par son père (**Ouranos ? Mais il n'est pas déjà mort Ouranos?**): il mange donc aussi tous ses enfants. Plus tard, Zeus le seul survivant des fils de Cronos car ils avait tous mangés (**vous l'avez déjà dit**) se révolte contre son père et les Titans. Puis Gaia lui dit qu'il gagneraient cette révolte si il faisait appel aux Cyclopes. Zeus tue la gardienne Campé brise les fers des cyclopes et en récompense, ils lui **confectonnent** le tonnerre, la foudre et l'éclair. Puis un casque qui rendait invisible pour Adès et un trident pour Poséidon les frères de Zeus. (**vérifiez avec l'équipe de Zeus, je crois qu'ils en parlent également**)

Que devient Zeus ensuite ?

Les cyclopes meurent à cause d'Apollon pour avoir donnée la foudre à Zeus. Zeus a tué avec Asclépios, le fils d'Appollon et de Coronis. Pour se venger Apolon tue les responsables les cyclopes

Conclusion :

des personnages qui ressemblent à des cyclopes

Monstres et compagny

(une très bonne idée, essayez de trouver d'autres personnages !)

Version 6 (corrigée par les élèves en suivant mes remarques)

Introduction : Nous allons vous parler des trois cyclopes ! Ce sont Des créatures qui on un seul œil au milieu du front.

Les trois cyclopes les plus connus sont :

- Argès, qui veut dire en grec l'éclair,
- Berontès, qui veut dire en grec le tonnerre
- et Stéropès qui veut dire en grec la foudre.

Développement

Leur père Ouranos les emprisonne dans le sombre Tartare l'endroit le plus profond des Enfers car Ouranos avait peur que ses enfants le détrone. Ils sont libérés par leur frère Cronos [...] pour renverser leur père. Les cyclopes le mettent sur le trône. Une fois sur le trône, il les remet à nouveau dans le Tartare où il sont gardés par le monstre Campé. Cronos a peur de perdre le pouvoir comme son père : il mange donc aussi tous ses enfants. Plus tard, Zeus le seul survivant des fils de Cronos [...] se révolte contre son père et les Titans. Puis Gaia lui dit qu'il gagneraient cette révolte si il faisait appel aux Cyclopes. Zeus tue la gardienne Campé brise les fers des cyclopes et en récompense, ils lui confectionnent le tonnerre, la foudre et l'éclair. Zeus devient le roi des Dieux.

Les cyclopes meurent à cause d'Apollon pour avoir donnée la foudre à Zeus. Zeus a tué avec Asclépios, le fils d'Appollon et de Coronis. Pour se venger Apolon tue les responsables les cyclopes

Conclusion :

des personnages qui ressemblent à des cyclopes

Monstres et compagny

Moi moche et méchant

Version 7 (avec mon aide pour améliorer le texte)

Introduction : On trouve dans la mythologie grecque plein de cyclopes, des créatures qui n'ont un seul œil au milieu du front.

Les trois cyclopes les plus connus sont :

- Argès, qui veut dire en grec l'éclair,
- Berontès, qui veut dire en grec le tonnerre
- et Stéropès qui veut dire en grec la foudre.

Développement

Leur père Ouranos les emprisonne dans le sombre Tartare l'endroit le plus profond des Enfers car Ouranos avait peur que ses enfants ne le détrone. Ils sont libérés par leur frère Cronos pour renverser leur père. Les cyclopes le mettent sur le trône. Une fois sur le trône, la première décision de Cronos est de remettre les cyclopes dans le Tartare où il sont gardés par le monstre Campé. Cronos a peur de perdre le pouvoir comme son père : il mange donc aussi tous ses enfants. Un seul des enfants, Zeus, survit il se révolte contre son

père [...]. Pour gagner cette révolte, Zeus fait appel aux trois cyclopes qu'il libère et tue la gardienne Campé [...] En récompense, ils lui confectionnent une arme qui deviendra le symbole du nouveau roi des Dieux: le tonnerre, la foudre et l'éclair.

Avec sa nouvelle arme, Zeus tue Asclépios, le fils d'Apollon. Pour se venger, Apollon tue les cyclopes qu'il considère comme responsables de malheur.

Conclusion :

Pour finir, il y a des personnages qui ressemblent à des cyclopes dans la culture populaire. Dans le dessin animé moi moche et méchant, un des minions possède un seul œil. On trouve aussi un autre exemple dans Monstres et compagnie : le petit héros vert, Bob Razowski, possède la même particularité physique. On peut très bien posséder un seul œil et être tout mignon.

Version finale (avec mon aide pour améliorer le texte)

Qui sont les Cyclopes?

Kassandra, Victoire, Camille, Zacharie

Introduction : On trouve dans la mythologie grecque plein de cyclopes, des créatures qui n'ont qu'un seul œil au milieu du front.

Parmi tous ces cyclopes, les plus connus sont

- Argès qui veut dire en grec l'éclair,
- Berontès dont le nom signifie le tonnerre
- et Stéropès, la foudre.

Développement

Le mythe raconte que leur père, Ouranos les emprisonnent dans le sombre Tartare, l'endroit le plus profond des Enfers, car il avait peur que ses enfants ne le détrônent. Ils sont libérés par un de leurs frères, Cronos, pour renverser leur père. Accédant à son tour au trône, la première décision de Cronos est de remettre ses frères les cyclopes dans le Tartare sous la garde du monstre Campé. Cronos dévore de plus tous ses enfants de peur de perdre le pouvoir comme son père. Un seul de ses enfants, Zeus survit : il se révolte contre son père. Pour gagner cette révolte, il fait appel aux trois cyclopes, qu'il libère en tuant Campé. Pour remercier leur neveu Zeus, les cyclopes lui confectionnent une arme qui deviendra le symbole du nouveau roi des Dieux : le tonnerre, la foudre et l'éclair. Ce cadeau des cyclopes leur sera fatal : avec sa nouvelle arme, Zeus tue Asclépios, le fils d'Apollon. Pour se venger, Apollon tue les cyclopes qu'il considère comme responsables de ce malheur.

Conclusion : Pour finir, ajoutons que l'on retrouve des personnages qui ressemblent physiquement à des cyclopes dans la culture populaire. Dans le dessin d'animation, *Moi Moche et Méchant*, un des minions, Stuart, possède un seul œil. On trouve aussi un autre exemple dans *Monstres et Compagnie*, dont le petit héros vert, Bob Razowski, possède la même particularité physique. Comme quoi, on peut très bien posséder un seul œil et être tout mignon !

Christelle OLIVIERI

**Faire de la radio à l'école : découvrir et s'approprier un média pour
contribuer à l'éducation à la citoyenneté**

Résumé : Chaque jour, nos élèves, jeunes citoyens et futurs acteurs à part entière de notre société, se trouvent confrontés à de multiples messages médiatiques. Ce développement massif des médias grâce aux progrès technologiques récents a rendu indispensable la réflexion de l'école sur ces outils et sur les moyens de se les approprier. Ce mémoire se propose de retracer le travail effectué sur le média radiophonique avec une classe de CM2 et les compétences citoyennes que cela a amené à construire : après l'écoute et la comparaison de diverses émissions radiophoniques, ces élèves se sont emparés de ce média pour écrire et préparer une émission consacrée à la mythologie grecque.

Mots clés : éducation aux médias ; radio ; enseignement moral et civique ; cycle 3 ; éducation à la citoyenneté.

**Running a radio in school : discover and make own a media to
contribute to citizenship education**

Abstract : Every day, our pupils, young citizens and future full participants of our society, are faced with multiple media messages. This media massive development with recent advances in technology make indispensable the school's reflection on this tools and manners to make it own. This essay proposes to track down the work done by fifth grade pupils and the citizenship competencies it leads to build : after the listening and comparison of various radio programs, this pupils have grabbed this media in order to write and prepare and program devoted to Greek mythology.

Keywords : media literacy ; radio ; moral and civic education ; 3th cycle ; citizenship education.